

**Dimanche 5 janvier 2020.
Culte au temple de Brest.**

**Ésaïe LX. 1-5,
Éphésiens III. 3-7
Matthieu II, 1– 12.**

Les mages, sur un chemin de conversion.

« Puis, avertis dans un rêve de ne pas retourner vers Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin. »

C'est l'histoire de deux amis qui ont rendez-vous. L'un arrive à l'heure et l'autre avec plus d'une demi-heure de retard. Les habits salis, il explique : « Je te prie d'excuser mon retard, mais en chemin pour venir à notre rendez-vous, en traversant une rue, j'ai été percuté par un camion de 15 tonnes qui m'a projeté de l'autre côté du carrefour. Le temps de me relever de faire le constat avec le chauffeur, d'aller boire un petit verre d'eau pour me remettre de mes émotions, me voici. » Cette histoire circule dans les milieux chrétiens pour insister sur le fait que la rencontre avec Jésus-Christ est l'équivalent spirituel de l'accident survenu au personnage principal du récit. **Elle sert à insister sur le fait que cette rencontre, qu'elle qu'en soit la forme (instant brutal et subit comme pour Paul, longue série de moments plus ou moins spectaculaires comme pour Pierre ou les autres apôtres, mise en présence d'un homme torturé et crucifié comme pour le bon larron ou le centurion au pied de la croix ou bien encore face à un petit enfant dans une bourgade des environs de Jérusalem comme pour les mages) à chaque fois, cette rencontre doit avoir un impact vraiment déterminant sur la vie de celui qui en est le bénéficiaire,** impact que l'on appelle conversion, faute de quoi il ne s'agit pas vraiment d'une rencontre avec le Christ.

Si je me permets d'inclure les mages dans cette liste, c'est en raison du dernier verset que nous avons entendu dans le récit que Matthieu fait de leur visite à Jésus : « Puis, avertis dans un rêve de ne pas retourner vers Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin. » Cette phrase me semble manifester la conversion profonde qui s'est opérée chez ces hommes qui, venus adorer un roi, ont été amenés à modifier en profondeur la façon qu'ils avaient de voir les choses au moment où ils entamaient leur démarche. **Je voudrais vous proposer de méditer sur cette phrase pour**

percevoir certains des tenants et des aboutissants de la conversion. Je le ferai en quatre étapes :

La première étape portera sur le premier verbe que Matthieu emploie : « avertis ». Ce verbe est ici conjugué au passif. Comme dans de nombreuses situations, conjuguer ainsi un verbe, c'est évoquer celui qui est l'auteur de l'action sans le nommer directement par respect pour sa souveraineté. C'est donc bien Dieu dont il s'agit. C'est Lui qui a averti les mages. Par-dessus le marché, quand le verbe grec utilisé ici signifie « avertir », il a partout ailleurs dans le Nouveau Testament Dieu pour sujet, même si Dieu n'est pas directement nommé. **La conversion est donc d'abord l'œuvre de Dieu.** Et c'est je crois à ce niveau-là que le lien avec la prophétie du livre d'Ésaïe que nous avons lue prend toute son ampleur et répond à notre thématique de l'année : « C'est afin que les Écritures soient accomplies » : Réécoutons-en quelques extraits : « Des nations marcheront à ta lumière, et des rois à la clarté de ton aurore. (...) ils se rassemblent tous, ils viennent vers toi; tes fils arrivent de loin et tes filles sont portées dans les bras. En le voyant, tu rayonneras de joie (...) Ils viendront tous de Séba, porteurs d'or et d'encens, et annonceront les louanges de l'Éternel. » Cette prophétie a été adressée de la part de Dieu par son prophète à l'attention de Jérusalem. C'est elle, le sujet de ces bienfaits, c'est vers elle que se tournent les nations et leurs trésors. Le lien évident avec le texte des mages tient dans la mention de ces trésors, l'or et l'encens. Des mages ont amené de l'or, de l'encens et de la myrrhe pour adorer Jésus, l'affaire semble entendue, voici l'accomplissement de la prophétie. Mais il me semble que nous pouvons aller un peu plus en profondeur : Si Jérusalem est au bénéfice de ce mouvement des nations vers elle, ce n'est pas elle qui en est à l'origine, mais bien Dieu dont au final toutes les nations annoncent les louanges. La lumière qui se lève sur Jérusalem et la gloire dont elle va être remplie sont celles de Dieu. Je cite le premier verset : « Lève-toi, brille, car ta lumière arrive et la gloire de l'Éternel se lève sur toi. » Et **Jérusalem reçoit ces bienfaits en raison de l'identification que Dieu fait entre lui et cette ville.** Aller adorer à Jérusalem c'est aller adorer le seul vrai Dieu, en lui obéissant et en chantant ses louanges. Or les mages ont finalement été détournés de Jérusalem et c'est à Bethléem que leur périple a abouti. C'est encore pour adorer Dieu qu'ils se sont ainsi déplacés. Mais ils ont alors pu adorer Dieu en personne, sans plus avoir à passer par le lieu symbolisant sa présence. L'accomplissement de la prophétie d'Ésaïe ne tient pas tant à des détails de

forme, comme la nature des objets apportés, qu'au mouvement de fond, qui est celui de membres de nations étrangères venant reconnaître le vrai Dieu, vrai roi, non seulement du peuple juif mais de toute l'humanité. C'est ce mystère dont Paul nous parle : « les non-Juifs sont cohéritiers des Juifs, (...) ils forment un corps avec eux et participent à la même promesse de Dieu en Jésus-Christ par l'Évangile. » **Je crois que nous pouvons encore tirer une dernière conclusion de cet approfondissement : Si Dieu a reçu en personne l'adoration des mages et qu'ainsi en Jésus il a accompli la promesse qu'il avait faite à son peuple par Ésaïe, la joie évoquée dans la prophétie est donc celle de Dieu : « tu rayonneras de joie, ton cœur bondira et se dilatera ». Cette joie, promise à Jérusalem est avant tout la joie de Dieu, devant tous ces peuples venant à lui pour l'adorer. Ces hommes et ces femmes se convertissant à Lui, Lui procurent une joie que l'on a de la peine à imaginer.** Et pourtant, bien des années après la venue des mages, Jésus ne fera que confirmer ce qu'il a lui même expérimenté alors en disant : « il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent que pour 99 justes qui n'ont pas besoin de changer d'attitude. » **Frères et sœurs, à la suite des mages, convertissons-nous, renouvelons notre relation à Dieu et ainsi faisons sa joie.**

Deuxième étape : « Puis, avertis dans un rêve ». « Dans un rêve ». Les mages étaient, pour leur époque, ce que sont les scientifiques pour nous aujourd'hui. C'est-à-dire des hommes de savoir, de calculs et de raisonnement : « nous avons vu son étoile en Orient » disent-ils pour expliquer le motif de leur voyage d'adoration du roi des Juifs. Ce sont donc avant tout des analystes qui élaborent des conclusions sur la base de leurs observations. Mais voici que leurs calculs ne leur permettent pas d'aboutir : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? » Sous-entendu : « nous nous attendions à le trouver ici, dans la capitale, sur la base de nos calculs et de nos estimations, mais nous ne le trouvons pas ». Leur conversion est attachée à l'impasse dans laquelle leurs seuls efforts propres les ont fait aboutir. Cela est je crois, vrai pour chacun d'entre nous. C'est bien souvent, hélas, parce que nous nous sentons dans un cul-de-sac, sans plus les moyens d'agir par nous-mêmes, que nous mesurons la nécessité de nous tourner vers Dieu, c'est-à-dire de nous repentir et de nous convertir à nouveau. « Dans un rêve ». **Cette mention que Matthieu ajoute montre la conversion que les mages ont su opérer.** En leurs calculs, en leurs efforts, en leurs propres forces, ils sont passés à la confiance en quelqu'un

d'autre dont ils ont compris qu'il était le vrai souverain, non seulement des Juifs, mais d'eux-mêmes aussi. Repensons à ce que Paul écrit aux Éphésiens : « C'est par révélation qu'il m'a fait connaître ce mystère tel que je l'ai déjà décrit en quelques mots. En les lisant, vous pouvez vous rendre compte de la compréhension que j'ai du mystère de Christ. » En ne retenant que le deuxième verset que je viens de relire, nous pouvons trouver Paul bien arrogant. Mais il le dit lui-même : « C'est par révélation qu'il m'a fait connaître ce mystère ». Autrement dit, **l'auteur véritable de la connaissance que Paul possède, c'est Dieu et non la capacité intellectuelle de l'apôtre.** En adoptant une attitude comparable, les mages se mettent à ressembler au petit charpentier Joseph, qui a accepté lui aussi de se convertir en prenant chez lui sa fiancée, enceinte, mais pas de lui. Matthieu nous fait comprendre finement ce lien qui s'opère entre les mages et Joseph en nous disant tout de suite après le dernier verset de notre extrait parlant du rêve des mages : « Lorsqu'ils furent partis, un ange du Seigneur apparut dans un rêve à Joseph ». Et encore un peu plus loin : « Après la mort d'Hérode, un ange du Seigneur apparut dans un rêve à Joseph » et encore un peu plus loin : « Cependant, quand il apprit qu'Archélaüs régnait sur la Judée à la place de son père Hérode, il eut peur de s'y rendre. Averti dans un rêve, il se retira dans le territoire de la Galilée ». Dans cette dernière phrase, Matthieu emploie le même verbe que pour les mages. **Le rêve est donc ici le même moyen de communication que Dieu utilise pour parler à ses différents serviteurs, qui ont tous accepté de se convertir à lui. Sœurs et frères, se convertir, s'est accepter que le moteur de notre vie soit Dieu et Dieu seul.**

Ainsi en arrivons-nous à la troisième étape : « Puis, avertis dans un rêve de ne pas retourner vers Hérode ». **La repentance et la conversion impliquent souvent des renoncements à certains éléments de nos vies.** Notre frère Hervé Mangel nous a montré la semaine dernière combien Hérode et Jésus étaient opposés, comme les deux figures récurrentes dans de nombreux films, du « méchant » et du « gentil ». Avec les mages, nous observons le comportement de personnages qui passent d'un camp à l'autre si je puis m'exprimer ainsi. C'est vers Hérode qu'ils se sont d'abord tournés, sûrs de leurs calculs et de leurs présupposés. C'est Hérode qui les a appelés en secret pour les utiliser à leur insu dans son complot machiavélique. Mais c'est vers Dieu qu'ils finissent par se tourner en découvrant le vrai roi dans cet enfant à Bethléem, aussi incroyable que cela pouvait paraître à leurs calculs. Et c'est Dieu qu'ils écoutent dans le

secret de leur songe. Ce faisant, ils renoncent à un certain statut, à un niveau social et à un mépris à l'égard de ceux qui ne sont pas à ce niveau. Ayant rencontré le vrai roi dans un petit enfant, ils sont prêts à adopter le comportement et l'obéissance d'un charpentier, plutôt que les raisonnements morbides d'un souverain terrifié par l'idée de perdre son trône. **Frères et sœurs, se convertir, c'est parfois renoncer à des habitudes dont Dieu vient nous montrer qu'elles nous entraînent vers la mort.**

C'est alors que nous pouvons arriver à la quatrième et dernière étape : « avertis dans un rêve de ne pas retourner vers Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin. » **Les choses qui doivent changer dans nos vies ne sont pas nécessairement des choses spectaculaires.** Les mages ne sont pas restés à demeure auprès de Jésus et de ses parents. Ils n'ont pas tout abandonné et sont même retournés chez eux. Mais ils l'ont fait par un autre chemin. Non seulement bien sûr pour ne pas croiser à nouveau la route d'Hérode, mais aussi, je crois, pour ne plus vivre comme ils ont vécu auparavant. De la lumière des puissants, ils sont passés à l'obscurité des humbles. Du pouvoir que détiennent ceux qui ont une autorité, ils sont passés à la puissance de ceux qui s'en remettent au vrai détenteur de tout pouvoir, de toute autorité, de toute puissance. On n'entendra plus jamais parler des mages dans les évangiles. Pas plus qu'on n'entendra encore parler des bergers, ou de Joseph, une fois l'enfance de Jésus terminée. Mais cela n'est pas grave, sœurs et frères. **Dans nos vies personnelles, l'important n'est pas que l'on parle de nous. Mais que nous ayons fait, même dans le secret, la joie du Seigneur.**

Pour conclure, je voudrais partager avec vous une citation d'une romancière anglaise, George Eliot, tiré de son célèbre livre *Middlemarch*, et qui sert de conclusion au film « Une vie cachée » de Terrence Malick, actuellement sur les écrans : « Si les choses ne vont pas aussi mal pour vous et pour moi qu'elles eussent pu aller, remercions-en pour une grande part ceux qui vécurent fidèlement une vie cachée et qui reposent dans des tombes que personne ne visite plus. »

À la suite des mages, n'ayons pas peur de mener une vie cachée. Si elle est à la suite de notre Seigneur, elle fera sa joie, et la nôtre pour la vie éternelle.

Ainsi soit-il.